

À l'association Rive gauche, l'avenir n'est pas rose



Aurélie Habasque-Tobie, vitrailliste, guide les adhérents dans l'assemblage des vitraux.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

« La baisse des jauges nous met en difficulté. L'avenir n'est pas rose », avoue Marie-Annick Bird, présidente de Rive gauche. L'association propose une vingtaine d'activités artistiques et culturelles sur une palette allant de la cuisine à la danse orientale. Même si à cette époque de l'année toutes les inscriptions ne sont pas finalisées, elle sait que le nombre d'abonnés est en baisse.

Si les raisons sont multiples, notamment du fait de l'âge des adhérents, « il y a parmi nous des personnes dites vulnérables », elle estime que le plus gros problème vient du nombre d'adhérents autorisé par activités.

Une exposition fin novembre

Elle fait une déduction rapide : « C'est

simple, une jauge réduite s'accompagne d'une perte d'adhérents et donc d'une diminution des ressources. Or, nous avons 14 salariés à temps partiel. »

Pour autant, il n'est pas question de déroger au protocole sanitaire préconisé par la mairie, et toutes les règles sont appliquées dans leur camp de base, au centre-ville. « Nous avons suffisamment de trésorerie pour l'instant », assure Marie-Annick Bird.

D'ailleurs elle préfère passer à l'offensive. « Nos portes ouvertes ont été annulées, nous prévoyons donc une exposition aux Ursulines du 20 au 22 novembre. » Histoire de faire sortir les réalisations artistiques de l'atelier et peut-être de rallier de nouveaux élèves.